

NÉCROLOGIE

M. Georges Rolland.

M. Georges Rolland, Ingénieur en chef des Mines, officier de la Légion d'honneur, membre de la Commission de direction du Comité des Forges de France, maître de Forges à Gorcy, président de la Société des Aciéries de Longwy, de la Société française métallurgique, administrateur-délégué de la Société métallurgique de Gorcy, de la Société agricole du Sud-Algérien, est décédé le 25 juillet, à l'âge de 58 ans. Il était vice-président du Comité de perfectionnement de la *Revue de Métallurgie*.

M. Dreux, administrateur directeur de la Société des Aciéries de Longwy, vice-président du Comité des Forges de France, a rappelé la carrière de M. Rolland qui était, en plus d'un homme de grand cœur, un savant dont la modestie n'avait d'égal que le mérite.

Sorti l'un des premiers de l'École Polytechnique et de l'École supérieure des Mines, Georges Rolland, peu de temps après sa nomination en qualité d'Ingénieur au Corps des Mines, fut attaché au cabinet de M. de Freycinet, ministre des Travaux publics, et bientôt désigné pour faire partie d'une des grandes Commissions techniques chargées d'étudier le chemin de fer transsaharien.

Il accompagna cette Commission dans toutes ses explorations et la part qu'il prit à ses travaux fut des plus importantes. S'attachant à l'étude de l'hydrographie de l'immense région que devait traverser la voie transsaharienne, il observa spécialement le régime des eaux souterraines et se rendit compte du parti qu'on pouvait en tirer. Grâce à cette initiative intelligente et hardie se trouva créée la magnifique oasis de l'Oued-Rhir, au sud de Biskra, qui constitue une richesse agricole de premier ordre.

Georges Rolland s'était attaché avec passion à l'étude de ces projets et n'hésita pas à la continuer à titre personnel. Il s'y donna avec une persévérante ardeur. Par des conférences, par des brochures, par des articles de journaux et de revues, il entreprit une campagne de propagande dans le but de faire connaître au pays une œuvre qu'il considérait comme d'intérêt national.

L'étude de ces grands problèmes africains ne suffisait pas à absorber l'activité de Georges Rolland. Nommé Ingénieur en chef des Mines, il avait été attaché au service de la carte géologique, et fut chargé spécialement de dresser la carte de la région de l'Est. Il eut ainsi l'occasion de faire une étude approfondie de nos richesses minières.

C'est à ses travaux personnels qu'on doit en partie la découverte du bassin minier de Briey, justement regardé comme une source de richesses pour notre pays. Dans une communication faite à l'Académie des Sciences, le 17 janvier

1898, M. Rolland décrivait les traits caractéristiques des remarquables gisements de minerais de fer de l'arrondissement de Briey, et y joignait une première carte de la topographie souterraine de ces gisements. « La découverte de l'extension imprévue de ces gisements de minerais de fer qui affleurent et sont depuis longtemps exploités dans l'ancien département de la Moselle, disait M. Rolland, constitue un événement de première importance pour l'avenir de la Métallurgie française. »

La carte de ce riche et précieux gisement figura à l'Exposition de 1900 et obtint un grand prix.

Vers l'époque où s'accomplissait cette découverte, Georges Rolland avait résigné ses fonctions d'Ingénieur au Corps des Mines et pris un rôle actif et bientôt prépondérant dans l'industrie métallurgique.

Georges Rolland se trouva associé d'une façon directe et personnelle à l'industrie et il trouva dans cette voie un vaste champ sur lequel il put exercer ses belles facultés. Le mal implacable qui le frappa, il y a une dizaine d'années, n'avait nullement tari en lui les sources de sa belle intelligence, ni ralenti l'activité de son esprit. (*Extrait du Bulletin d'informations du Comité des Forges de France.*)
